

Découverte musicale : flûte de Pan et violoncelle, le duo Rythmosis

Amis d'Alain Marinaro. *Hanspeter Oggier, à la flûte de Pan, Mathieu Rouquié, au violoncelle jouent un programme éclectique qui met en valeur l'alliance de leurs deux instruments.*

Les musiciens ont mille manières d'entretenir leurs passions. Joignant de manière ô combien novatrice leurs deux instruments, la flûte de Pan et le violoncelle, Hanspeter Oggier et Mathieu Rouquié créent une musique vivante tout en entretenant une passion : reformuler sans fin l'héritage des anciens, en recherchant notamment les instruments tombés en désuétude. L'un comme l'autre, chercheurs-interprètes, approfondissent de manière diverse leur pratique musicale et n'hésitent pas à quitter les sentiers battus pour des expériences stimulantes.

Un programme qui révèle une superbe diversité

Éclectique, le programme du concert permet de saisir l'ampleur des ressources des instruments et l'originalité de leur association. Il s'ouvre avec la suite en si mineur BWV 1067 de Bach, où les variations de rythmes entre bourrée, rondeau et polonaise, entre autres, s'épanouissent dans la badinerie finale. La diversité fait merveille dans la suite avec un canon de Domenico Gabrielli -1659-1690 (précédé par Ricercar pour violoncelle seul). Autre sensibilité avec Debussy : après *Syrinx* pour flûte seule, le bel ensemble du *Clair de lune* s'impose. Un petit clin d'œil à notre temps avec un air de James Bond sert

d'intermède avec *Freuden Grüsse Waltz* de Johann Strauss dont l'évocation champêtre nous transporte dans le calme inspirant de la forêt viennoise. Un touchant *Ave Maria* de Schubert fait la transition avec un final opportunément choisi : Six danses populaires roumaines de Bela Bartok, belle clôture pour un ensemble bien pensé. Notons, ce n'est que justice, que si la flûte de Pan tient bien évidemment la vedette, la beauté de l'accompagnement au violoncelle par Mathieu Rouquié est pure merveille : délicatesse, précision, charme, y ont toute leur place, créant la plénitude d'un duo au parfait équilibre.

Yvette Lucas



Un duo original au parfait équilibre.

Something m inabouti

Danse. *La compagnie M*
peine à dépasser un certa
Nous suivons depuis se
enthousiasme pour ses
exceptionnelle de Nass
gnon vidéaste Thomas
propos de Mimesis, pré
cours d'une nouvelle re
Trois danseuses, Nassir
interprètent cette œuv
qui peut se décliner à l
Ce que manifestement
et Thomas, vidéaste. E
la succession de gestes
aucune communication
en le confrontant à l'im
le mouvement en oubl
origine, stérilise consic
tonitruantes et fort ba
la danse, une bande-so
sens et vie à un specta
a, la compagnie N'mar
C'est le bonheur qu'on